

REVENUE À SON VIEIL AML, CARDUI

Et bientôt fut entièrement rétablie et mieux portante que jamais, dit une dame du Kentucky.

Narrow, Ky. — Mme C. F. Askins, de cet endroit, écrit: "Il y a quinze ans j'étais en mauvais état de santé..."

Pendant deux ans après la naissance de mon premier enfant je ne voyais pas de... et mon mari me fit prendre une prescription de notre médecin.

GUILLAUME II ET LES MAHOMETANS

C'est en 1898, au moment de son fameux voyage aux Indes Orientales, que Guillaume II prononça à Damas un toast qui se termine par la phrase célèbre:

"Puisse S. M. le Sultan et puissent les trois cents millions de musulmans dissimulés sur la terre qui honorent en lui le Kalife, être convaincus de ceci, que de tous temps, l'Empereur allemand sera leur ami."

LE MINISTRE PERIL ALLEMAND

Les hommes clairvoyants avaient prévu, avant la guerre, le danger que Guillaume II faisait courir à la paix de l'Europe et chacun n'essayait de trouver un remède préventif.

"Le meilleur service que la Conférence de la Haye aurait pu rendre à l'humanité aurait été d'établir une loi internationale par laquelle une déclaration de guerre devant précéder une guerre, un mois avant que les hostilités puissent commencer et que pendant ce temps un plébiscite serait obligatoire dans les deux nations pour déterminer si elles le désirent la guerre ou si elles voudraient remettre les négociations entre elles à l'appréciation du tribunal de la Haye, et ce n'est à peu près ce que j'ai suggéré à M. Martens, le plus célèbre juriste en Europe sur les questions internationales qui l'a approuvé."

LE PLAN D'HENDENBURG

L'article important de cet événement dans lequel le généralissime autrichien l'Allemagne avait des intelligences au sein du gouvernement à Pétersbourg. Les ministres étaient parfois des agents de Berlin. Plusieurs furent convaincus de trahison. Il y eut aussi des généraux russes connus pour avoir fait le jeu de l'ennemi.

Le ministre de la guerre ne fournissant pas de canons, et lorsque le grand duc parvint à en obtenir, on lui refusait des munitions. Cela explique clairement l'impuissance des vaillantes troupes russes, obligées d'opposer des poitrines à l'artillerie ennemie.

GALAXINE DE FAISAN

Marque déposée. Pour qu'il n'y ait pas d'erreur, on y voit aussi une image représentant une troupe de faisans en liberté. Mais, pour qu'il y ait moins d'erreur encore, on y trouve également cette indication complémentaire: "Le produit est garanti fabriqué avec des viandes de porc de premier choix."

L'ESCADRE AMERICAINE AU BRÉSIL

(Dépêche spéciale à l'Abéille.) Rio de Janeiro, 5 juin. — L'escadre américaine est arrivée dans les eaux sud-américaines. Les officiers ont été reçus avec enthousiasme par les autorités de la ville.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIÉ"

JULES DE GASTYNE

Il se tourna vers Adolphe. — Tu feras apporter deux moos. — Que nous feras-tu deux moos, dit Vernet avec un geste par lequel il désignait la porte.

— Et un paquet de cigarettes turques, commanda M. de Wendel. Mais la jeune femme dit aussitôt: — Pourquoi turques? Non, non, du caporal.

— Un paquet de caporal supérieur, ordonna le directeur de la Sécurité. Adolphe se mit en mouvement pour sortir.

— Et vite! ajouta M. de Wendel. Le garçon, sans répondre, lui jeta un regard indéchiffrable, le regard de l'échafaudé qui cherche à échapper à la main qui le frappe.

— Oui, dit M. de Wendel, ça s'est envolé comme du pain. — C'est le patron qui les a fait voler.

— Ah! fit le directeur décontenancé. — Je le disais bien, murmura Vernet. — Il faut donc lui? demanda M. de Wendel.

— Ah! Je crois bien, s'écria Blanche. Ce matin, à la première heure, il était dans une fureur. Les canailles les frappèrent tous ceux que j'ai vus! Ah! il vous arrachait la langue!

— Pour le mal que ça nous fait, dit le directeur de la Sécurité avec un rire forcé. — Il paraît que vous l'attrapiez joliment. Qu'est-ce que vous dites donc de lui?

— Vernet va nous lire ça. — N'est-ce pas, Vernet? — Si ça vous fait plaisir, dit le directeur.

— Il n'a jamais voulu me laisser lire l'article, continua Blanche. Il a jeté le journal au feu. Et il est précipité au téléphone, en chemise, pour donner des ordres, ce qui était curieux.

— Oui, dit M. de Wendel, ça devait faire un joli tableau. — Blanche poursuivit: — Les yeux lui sortaient de la tête. Ses favoris étaient aussi décolorés que si un ouragan y avait passé. Il jurait. Il tempêtait. J'ai cru même voir sur ses joues des larmes de rage. Il aurait mis le feu à Paris s'il l'avait pu. Il me faisait peur.

— Vraiment? — Jamais je n'ai vu furieux pareil. Il allait et venait comme un fou sans songer à s'habiller, m'étonnant des menaces que le lieutenant faisait entendre. Plus des accents d'abattement le prenaient. Il se laissait tomber sur un siège et restait des minutes entières la tête dans ses mains. Il n'y avait pas de feu dans la chambre. J'avais peur qu'il attrapât une fluxion de poitrine. Je le forçai à se coucher. Mais il resta à peine cinq minutes au lit. Il se releva tout à coup comme s'il avait été mû par un ressort, sauta à terre et s'habilla. Il était alors près de dix heures. Je ne l'ai plus revu. Jamais je n'ai vu un homme dans un pareil état. Alors, vous pensez si j'avais envie de connaître ce qui l'avait fait mousser ainsi.

— Voici, dit Vernet, et il lut de sa plus belle voix une feuille qu'il avait faite et contenant le récit humoristique de la comédie au suicide jouée autrefois par M. Reynaud quand on était venu, avec un mandat, le M. Pérrier, juge d'instruction, pour l'arrêter. Portant le titre: "Le Magistrat et le Financier", la fable était spirituellement racontée et fort drôle. Il était facile aux intéressés de s'y reconnaître.

— Blanche, qui ne connaissait pas le passé du président de la Société du crédit du Globe, n'avait compris qu'à moitié. Elle demanda des explications, et quand elle eut été mise au courant, elle s'écria franchement: — C'était tapé!

— Et se tournant vers les deux hommes, elle dit d'un ton de flatterie: — Que vous êtes méchants! M. de Wendel se rengorgeait. — Voilà comme nous sommes, fit-il quand on nous manque.

— Que vous a-t-il donc fait, ce pauvre patron? — (A continuer.)

PETIT MEMORANDUM PARLEMENTAIRE

En réponse à votre questionnaire, voici les renseignements:

1. Date de naissance: 26. 2. 1863. 2. Vote dans la loi de Trois ans pour et contre toutes les dispositions pouvant en atténuer la portée.

3. L'intérêt de la France est que tous les citoyens donnent l'exemple avec autant plus de vigueur qu'ils sont plus âgés.

A ce titre, les députés mobilisables devaient, avant tout autre devoir, plus ou moins précis, suivre le sort de leur classe. La meilleure preuve que ce n'est pas incompatible avec le devoir parlementaire est que ceux qui, comme beaucoup, ont la plupart de nos amis, ont servi depuis le début de la guerre avec brio, ont trouvé le moyen de venir à intervalles suffisants et toutes les fois qu'ils ont su leur présence utile, en s'assurant les permissions nécessaires, assister aux séances législatives ou aux commissions de la Chambre.

— Veuillez agréer, etc., BÉNAMI, Député de la Seine.

En réponse au questionnaire de la Presse Associée sur la "Psychologie parlementaire" et la guerre, M. Rouilleux-Duzage a envoyé avec sa carte de visite les mots suivants: — M. Rouilleux-Duzage, Député de l'Orne, de passage à Paris retour du front de la Somme où il est attaché en sa qualité d'officier interprète à une division de l'armée britannique se fait un plaisir de répondre à la question de la "Presse Associée" en lui confirmant sa date de naissance 25-2-1870 et son vote en faveur de la Loi de Trois ans lors de sa discussion en août 1913.

— Oui, dit M. de Wendel, ça s'est envolé comme du pain. — C'est le patron qui les a fait voler.

— Ah! fit le directeur décontenancé. — Je le disais bien, murmura Vernet. — Il faut donc lui? demanda M. de Wendel.

— Ah! Je crois bien, s'écria Blanche. Ce matin, à la première heure, il était dans une fureur. Les canailles les frappèrent tous ceux que j'ai vus! Ah! il vous arrachait la langue!

— Pour le mal que ça nous fait, dit le directeur de la Sécurité avec un rire forcé. — Il paraît que vous l'attrapiez joliment. Qu'est-ce que vous dites donc de lui?

— Vernet va nous lire ça. — N'est-ce pas, Vernet? — Si ça vous fait plaisir, dit le directeur.

— Il n'a jamais voulu me laisser lire l'article, continua Blanche. Il a jeté le journal au feu. Et il est précipité au téléphone, en chemise, pour donner des ordres, ce qui était curieux.

— Oui, dit M. de Wendel, ça devait faire un joli tableau. — Blanche poursuivit: — Les yeux lui sortaient de la tête. Ses favoris étaient aussi décolorés que si un ouragan y avait passé. Il jurait. Il tempêtait. J'ai cru même voir sur ses joues des larmes de rage. Il aurait mis le feu à Paris s'il l'avait pu. Il me faisait peur.

— Vraiment? — Jamais je n'ai vu furieux pareil. Il allait et venait comme un fou sans songer à s'habiller, m'étonnant des menaces que le lieutenant faisait entendre. Plus des accents d'abattement le prenaient. Il se laissait tomber sur un siège et restait des minutes entières la tête dans ses mains. Il n'y avait pas de feu dans la chambre. J'avais peur qu'il attrapât une fluxion de poitrine. Je le forçai à se coucher. Mais il resta à peine cinq minutes au lit. Il se releva tout à coup comme s'il avait été mû par un ressort, sauta à terre et s'habilla. Il était alors près de dix heures. Je ne l'ai plus revu. Jamais je n'ai vu un homme dans un pareil état. Alors, vous pensez si j'avais envie de connaître ce qui l'avait fait mousser ainsi.

— Voici, dit Vernet, et il lut de sa plus belle voix une feuille qu'il avait faite et contenant le récit humoristique de la comédie au suicide jouée autrefois par M. Reynaud quand on était venu, avec un mandat, le M. Pérrier, juge d'instruction, pour l'arrêter. Portant le titre: "Le Magistrat et le Financier", la fable était spirituellement racontée et fort drôle. Il était facile aux intéressés de s'y reconnaître.

— Blanche, qui ne connaissait pas le passé du président de la Société du crédit du Globe, n'avait compris qu'à moitié. Elle demanda des explications, et quand elle eut été mise au courant, elle s'écria franchement: — C'était tapé!

— Et se tournant vers les deux hommes, elle dit d'un ton de flatterie: — Que vous êtes méchants! M. de Wendel se rengorgeait. — Voilà comme nous sommes, fit-il quand on nous manque.

— Que vous a-t-il donc fait, ce pauvre patron? — (A continuer.)

L'AQUEDUC DE NEW-YORK

New-York. — Pour la troisième fois, on a arrêté des espions allemands qui essayaient de détruire l'aqueduc de New-York. Pour avoir une idée de l'importance de cet aqueduc, il faut savoir que cet aqueduc constitue un des travaux les plus considérables et les plus merveilleux des temps modernes.

La principale difficulté consistant dans l'obligation de faire passer les écluses conduites par dessous le lit sept rivières, dans des sols des plus variés et aussi des plus fragiles.

L'aqueduc a environ 180 kilomètres de long; pour assurer la salubrité de l'eau et l'établissement des réservoirs, il a fallu déplacer sept villages et trente-deux cimetières, ces derniers contenant 2,800 corps qu'on a dû enterrer et inhumer ailleurs; 25,000 ouvriers furent employés. En de leurs camps était devenu une véritable petite ville, avec un système d'éclairage, des églises, des écoles, un hôpital et même une caisse d'épargne! Le Cat-kill Aqueduc pourrait, au besoin, augmenter l'approvisionnement d'eau de New-York de 22 millions de litres par jour, ce qui doublerait la quantité demandée par la population actuelle de 5 millions d'habitants. Il est donc permis d'envisager l'avenir, sous le rapport de l'eau potable, avec sérénité.

— Veuillez agréer, etc., BÉNAMI, Député de la Seine.

En réponse au questionnaire de la Presse Associée sur la "Psychologie parlementaire" et la guerre, M. Rouilleux-Duzage a envoyé avec sa carte de visite les mots suivants: — M. Rouilleux-Duzage, Député de l'Orne, de passage à Paris retour du front de la Somme où il est attaché en sa qualité d'officier interprète à une division de l'armée britannique se fait un plaisir de répondre à la question de la "Presse Associée" en lui confirmant sa date de naissance 25-2-1870 et son vote en faveur de la Loi de Trois ans lors de sa discussion en août 1913.

— Oui, dit M. de Wendel, ça s'est envolé comme du pain. — C'est le patron qui les a fait voler.

— Ah! fit le directeur décontenancé. — Je le disais bien, murmura Vernet. — Il faut donc lui? demanda M. de Wendel.

— Ah! Je crois bien, s'écria Blanche. Ce matin, à la première heure, il était dans une fureur. Les canailles les frappèrent tous ceux que j'ai vus! Ah! il vous arrachait la langue!

— Pour le mal que ça nous fait, dit le directeur de la Sécurité avec un rire forcé. — Il paraît que vous l'attrapiez joliment. Qu'est-ce que vous dites donc de lui?

— Vernet va nous lire ça. — N'est-ce pas, Vernet? — Si ça vous fait plaisir, dit le directeur.

— Il n'a jamais voulu me laisser lire l'article, continua Blanche. Il a jeté le journal au feu. Et il est précipité au téléphone, en chemise, pour donner des ordres, ce qui était curieux.

— Oui, dit M. de Wendel, ça devait faire un joli tableau. — Blanche poursuivit: — Les yeux lui sortaient de la tête. Ses favoris étaient aussi décolorés que si un ouragan y avait passé. Il jurait. Il tempêtait. J'ai cru même voir sur ses joues des larmes de rage. Il aurait mis le feu à Paris s'il l'avait pu. Il me faisait peur.

— Vraiment? — Jamais je n'ai vu furieux pareil. Il allait et venait comme un fou sans songer à s'habiller, m'étonnant des menaces que le lieutenant faisait entendre. Plus des accents d'abattement le prenaient. Il se laissait tomber sur un siège et restait des minutes entières la tête dans ses mains. Il n'y avait pas de feu dans la chambre. J'avais peur qu'il attrapât une fluxion de poitrine. Je le forçai à se coucher. Mais il resta à peine cinq minutes au lit. Il se releva tout à coup comme s'il avait été mû par un ressort, sauta à terre et s'habilla. Il était alors près de dix heures. Je ne l'ai plus revu. Jamais je n'ai vu un homme dans un pareil état. Alors, vous pensez si j'avais envie de connaître ce qui l'avait fait mousser ainsi.

— Voici, dit Vernet, et il lut de sa plus belle voix une feuille qu'il avait faite et contenant le récit humoristique de la comédie au suicide jouée autrefois par M. Reynaud quand on était venu, avec un mandat, le M. Pérrier, juge d'instruction, pour l'arrêter. Portant le titre: "Le Magistrat et le Financier", la fable était spirituellement racontée et fort drôle. Il était facile aux intéressés de s'y reconnaître.

— Blanche, qui ne connaissait pas le passé du président de la Société du crédit du Globe, n'avait compris qu'à moitié. Elle demanda des explications, et quand elle eut été mise au courant, elle s'écria franchement: — C'était tapé!

— Et se tournant vers les deux hommes, elle dit d'un ton de flatterie: — Que vous êtes méchants! M. de Wendel se rengorgeait. — Voilà comme nous sommes, fit-il quand on nous manque.

— Que vous a-t-il donc fait, ce pauvre patron? — (A continuer.)

LOI MARTIALE

(Dépêche spéciale à l'Abéille.) Butte, Montana, 5 juin. — A la suite de désordres causés par des sujets étrangers, la plupart travaillant dans les mines la loi martiale a été proclamée. La milice a dispersé les manifestants.

— Veuillez agréer, etc., BÉNAMI, Député de la Seine.

En réponse au questionnaire de la Presse Associée sur la "Psychologie parlementaire" et la guerre, M. Rouilleux-Duzage a envoyé avec sa carte de visite les mots suivants: — M. Rouilleux-Duzage, Député de l'Orne, de passage à Paris retour du front de la Somme où il est attaché en sa qualité d'officier interprète à une division de l'armée britannique se fait un plaisir de répondre à la question de la "Presse Associée" en lui confirmant sa date de naissance 25-2-1870 et son vote en faveur de la Loi de Trois ans lors de sa discussion en août 1913.

— Oui, dit M. de Wendel, ça s'est envolé comme du pain. — C'est le patron qui les a fait voler.

— Ah! fit le directeur décontenancé. — Je le disais bien, murmura Vernet. — Il faut donc lui? demanda M. de Wendel.

— Ah! Je crois bien, s'écria Blanche. Ce matin, à la première heure, il était dans une fureur. Les canailles les frappèrent tous ceux que j'ai vus! Ah! il vous arrachait la langue!

— Pour le mal que ça nous fait, dit le directeur de la Sécurité avec un rire forcé. — Il paraît que vous l'attrapiez joliment. Qu'est-ce que vous dites donc de lui?

— Vernet va nous lire ça. — N'est-ce pas, Vernet? — Si ça vous fait plaisir, dit le directeur.

— Il n'a jamais voulu me laisser lire l'article, continua Blanche. Il a jeté le journal au feu. Et il est précipité au téléphone, en chemise, pour donner des ordres, ce qui était curieux.

— Oui, dit M. de Wendel, ça devait faire un joli tableau. — Blanche poursuivit: — Les yeux lui sortaient de la tête. Ses favoris étaient aussi décolorés que si un ouragan y avait passé. Il jurait. Il tempêtait. J'ai cru même voir sur ses joues des larmes de rage. Il aurait mis le feu à Paris s'il l'avait pu. Il me faisait peur.

— Vraiment? — Jamais je n'ai vu furieux pareil. Il allait et venait comme un fou sans songer à s'habiller, m'étonnant des menaces que le lieutenant faisait entendre. Plus des accents d'abattement le prenaient. Il se laissait tomber sur un siège et restait des minutes entières la tête dans ses mains. Il n'y avait pas de feu dans la chambre. J'avais peur qu'il attrapât une fluxion de poitrine. Je le forçai à se coucher. Mais il resta à peine cinq minutes au lit. Il se releva tout à coup comme s'il avait été mû par un ressort, sauta à terre et s'habilla. Il était alors près de dix heures. Je ne l'ai plus revu. Jamais je n'ai vu un homme dans un pareil état. Alors, vous pensez si j'avais envie de connaître ce qui l'avait fait mousser ainsi.

— Voici, dit Vernet, et il lut de sa plus belle voix une feuille qu'il avait faite et contenant le récit humoristique de la comédie au suicide jouée autrefois par M. Reynaud quand on était venu, avec un mandat, le M. Pérrier, juge d'instruction, pour l'arrêter. Portant le titre: "Le Magistrat et le Financier", la fable était spirituellement racontée et fort drôle. Il était facile aux intéressés de s'y reconnaître.

— Blanche, qui ne connaissait pas le passé du président de la Société du crédit du Globe, n'avait compris qu'à moitié. Elle demanda des explications, et quand elle eut été mise au courant, elle s'écria franchement: — C'était tapé!

— Et se tournant vers les deux hommes, elle dit d'un ton de flatterie: — Que vous êtes méchants! M. de Wendel se rengorgeait. — Voilà comme nous sommes, fit-il quand on nous manque.

— Que vous a-t-il donc fait, ce pauvre patron? — (A continuer.)

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE REVENDICteur PAS DE SECOURS ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités Portent notre timbre de garantie bleu En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1840) 80 BEEKMAN STREET NEW-YORK

Famous Mineral Water Les puits d'eau minérale du Ter as Recommandé par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névroses, de maladies des reins et de l'estomac. Essayez aujourd'hui! Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone. En vente chez tous les pharmaciens connus. Échantillons, gratuits, de nos agents. R. L. VIGUERIE, Agent 80 & RAMPART ST. PHONE MAIN 4500

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez — l'indépendance —; ce qui n'est atteint qu'au économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Saving Bank RUES ST. CHARLES ET GRAVIER RUES CHARTRES ET IBERVILLE 812 RUE OAK RUES DAUPHINE ET PIÈTE

SOUTHERN PACIFIC EXCURSIONS 812 ROUND TRIP TO GALVESTON AND HOUSTON SATURDAY, JUNE 9th 1917 SUNDAY, JUNE 10th \$1 to \$1.75 Round Trip Special leaves Union Station 7 A. M. Returning special will leave New Iberia same day 6 P. M. For Full Informations, Tickets, Reservations Southern Pacific Lines 227 St. Charles Street — CITY TICKET OFFICE — Phone M. 4027 Ask for "Apache Trail" Book

Dr. CAUVIN'S PILLS Laxatif et Purgatif Le Remède Français, en Vogue Efficace et Agréable au Gout. Recommandé par Les Médecins Européens. (Chez Tous les Pharmaciens. Agente aux Etats-Unis: E. FOUGERA & Co., Inc., New York.

Alexis S. Tournier, Léon A. Tournier, Président 1er Vice-Président Emile L. Tournier, Claudius R. Tournier, 2me Vice-Président Secrétaire TOURNIER BROS. CO., INC. (Tournier Frères) Vente en gros et en détail, de VINS ET LIQUEURS 1125-1131 Avenue Nord Rempart Côté de la Rue Guy, Nicholls Phone, Hemlock 28 Nouvelle-Orléans, Inc. Demandez-nous votre clientèle et vous serez satisfaits de nos prix et de la qualité.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général Feu, Tornado, Vie, Accidents Bureaux 512-13-14 Batisse Hennon Représentant. Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre. — la den

MATHEY-CAYLUS CAPSULES Remède Français Pendant plus d'un demi-siècle, les médicaments européens les ont prescrits et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes maladies provenant des écoulements urinaires elles agissent promptement et complètement, chez tous les pharmaciens, CLIN & CIE, Paris E. FOUGERA & Co., Inc., New York.

Le Rhumatisme Peut être guéri en buvant de l'eau minérale de puits "FAMOUS" Les prix sont très raisonnables. Livraisons partout. R. L. VIGUERIE, agent, 400 rue Sud Remparts. Phone, main 4580.

Murs Carrelés Chambranes de Cheminées, Bains, Porches, Etc., Ouvrages en Marbres de Tous Genres ROGER DE ROODE Phone Main 3250 808 rue Perdido

PALES COULEURS ANÉMIE FAIBLESSE, ENLÉVAGE, ENLÉVAGE, MARQUE DE FORCES, PALES COULEURS, de Guérisse radicalement par la méthode scientifique de Vignolle FER BRAVAIS Toutes Pharmacies et 130, P. Lafayette Paris. Brochure gratis sur demande ANÉMIE

SANTAL MIDY SUPRÊME AU COPAHU ET AUX INJECTIONS CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES

Confiseries Suprêmes Le plaisir dans chaque boîte 80c la Livre

U. S. DAILY WEATHER REPORT Wednesday, June 6, 1917. Forecast till 7 p. m. Wednesday. For New Orleans and vicinity: Generally fair light southerly winds. For Louisiana: Wednesday and Thursday, fair; cooler in northeast portion.

LOCAL METEOROLOGICAL RECORD Temperature Record Yesterday's temperature record at New Orleans, as shown by the thermometer of the U. S. Weather Bureau, on the roof of the Postoffice building, was as follows: Time Temperature 7 a. m. 76 8 a. m. 76 9 a. m. 76 10 a. m. 76 11 a. m. 76 12 p. m. 76 1 p. m. 76 2 p. m. 76 3 p. m. 76 4 p. m. 76 5 p. m. 76

Weather Record The following is the weather data for June 5, 1917, at New Orleans: 7 a.m. 2 p.m. 7 p.m. Temperature 76 82 82 Rel. Humidity 86 61 72 Wind 8.3 6.8 8.8 Rain .00 .00 .00 Weather Clear Clear Clear

RIVER FORECAST. The Mississippi River, below Vicksburg, and the Atchafalaya will change very little. The Red river, below Shreveport, and the Ouachita will rise during the next 48 hours.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43 La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont acceptés.

P. ACKERMANN FLEURISTE Bouquets de Mariages, Emblèmes Funéraires, et décorations. 111 rue Bourbon, à un étage de la rue Canal. Nouvelle-Orléans.

L. A. MUELSEN & SON PHONES JACKSON 198-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dame Pour Embaumements.

P. LAUDUMIEY, R. ADER, Président et Garant. Vice-Président EMILE ADER, Secrétaire LAUDUMIEY & CO. LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE BEMLOCK 466

INJECTION BROU Le traitement logique. Direct—Prompt—Efficace. Gonorrhée et Santé. En vente chez tous les Pharmaciens.